

Marie, ce mode de prière facile et à la portée de tous—*omnibus pervium*—consiste dans la Salutation angélique, répétée cent-cinquante fois, conformément au nombre des psaumes de David, et dans l'adjonction, à chaque dizaine, de l'Oraison dominicale et de méditations déterminées, embrassant la vie tout entière de Notre-Seigneur Jésus-Christ."

A cet exposé sur la nature du Rosaire, saint Pie V ajoute, relativement à ses origines, des notions que le Bulaire ne cessera plus de reproduire.

Cette dévotion a pour auteur saint Dominique, "inspiré par l'Esprit-Saint, comme on le croit pieusement—*Spiritu Sancto, ut pie creditur afflatus*."

Le Rosaire fut institué afin de conjurer les maux de l'Eglise, et pour la protéger contre les ravages des sectes en France et en Italie. En des circonstances critiques, Dominique "leva les yeux vers le ciel, vers ces hauteurs où règne la glorieuse et douce Vierge Marie, qui, par la puissance de son Fils, a écrasé la tête du serpent et porté le coup mortel à toutes les hérésies".

Le Rosaire prêché par saint Dominique et par ses disciples produisit des fruits merveilleux. "Un changement soudain s'opéra parmi les fidèles. Enflammés par la prière, éclairés par la méditation, ils devinrent des hommes nouveaux. Les ténèbres de l'hérésie se dissipèrent, et la foi reprit son empire. De toutes parts, des Frères-Prêcheurs, légitimement députés par leurs Supérieurs, établissaient des confréries."

Telles seront au cours des siècles les déclarations des Pontifes romains. Pour déterminer un choix que la richesse du sujet rend difficile, prenons occasion de faits plus marquants dans l'histoire du Rosaire. Attachons-nous aux actes de Grégoire XIII qui institua la fête annuelle de la pieuse association, de Benoît XIII qui approuva l'office de cette solennité, de Benoît XIV qui, dans la défense des droits historiques du Rosaire, ajouta l'autorité d'une science peu commune à celle de sa charge pontificale; de Pie IX enfin, dont les diplômes démontrent que, en s'éloignant du point de départ, la tradition romaine reste la même.

Et, d'abord, saint Pie V était mort depuis un an, quand, en souvenir des trophées de Lépante, remportés